



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2003

Besançon – Zac de la Mouillère

Opération préventive de diagnostic (2003)

Christophe Gaston



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25537>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christophe Gaston, « Besançon – Zac de la Mouillère » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25537>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Besançon – Zac de la Mouillère

Opération préventive de diagnostic (2003)

Christophe Gaston

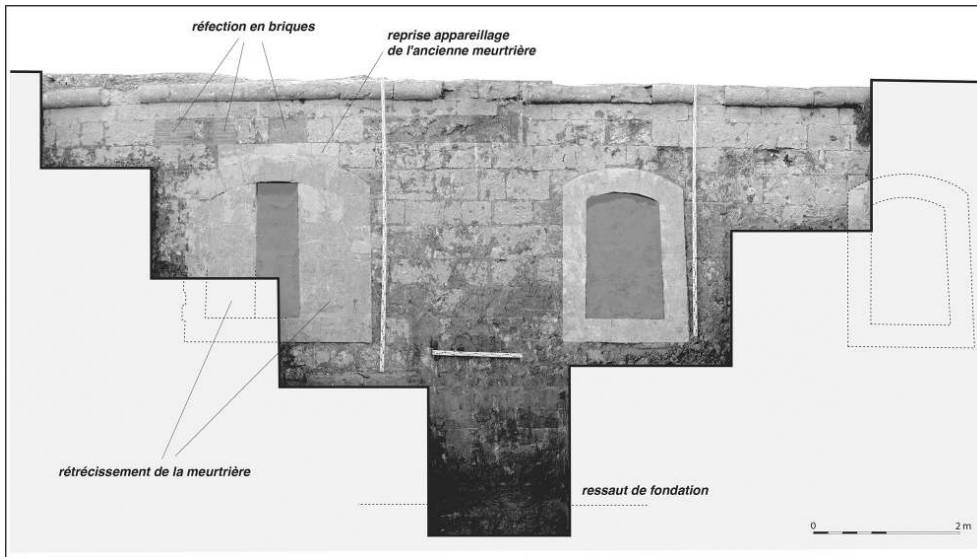
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les conditions d'intervention n'ont pas permis de mener à bien toutes les observations prévues. Les sondages ont livré peu de structures et de mobilier, ne donnant qu'une réponse partielle aux questions soulevées par le cahier des charges. La présence de la vaste nécropole gallo-romaine, décelée ailleurs, n'a pas pu être confirmée dans le secteur. L'occupation gallo-romaine se traduit essentiellement par un fin niveau d'occupation livrant peu de mobilier.
- 2 L'église Saint-Martin et ses aménagements périphériques, qu'ils soient religieux ou funéraires, n'ont pu être retrouvés, l'emplacement supposé de ces structures s'étant révélé inaccessible en raison d'une forte pollution aux hydrocarbures. Par ailleurs, si aucune structure liée au haut Moyen Âge n'a été mise au jour, les éléments médiévaux ne sont constitués que de quelques structures en creux et de remblais dont la datation n'est pas antérieure au XV^e s.
- 3 À partir du XVI^e s., les informations se font plus nombreuses : une organisation spatiale mieux perceptible se met en place (murs parcellaires, fossés de drainage), dont on retrouve la trace sur les premiers plans datés du XVIII^e s. La lunette de Bregille, repérée sur ces mêmes plans, s'est révélée particulièrement bien conservée, depuis le fond du fossé, dont le fonctionnement a pu être mis en évidence, jusqu'au cordon de son escarpe et la tablette de sa contrescarpe. Seuls manquent son parapet, victime du dérasement du XIX^e s., et les terrassements défensifs à l'avant de la contrescarpe, arasés lors de l'aménagement, sans doute dans la première moitié du XIX^e s., d'un parc paysager. C'est de la deuxième moitié de ce même siècle, lors de la construction de la plate-forme et des équipements de la gare ferroviaire, que datent les énormes remblais

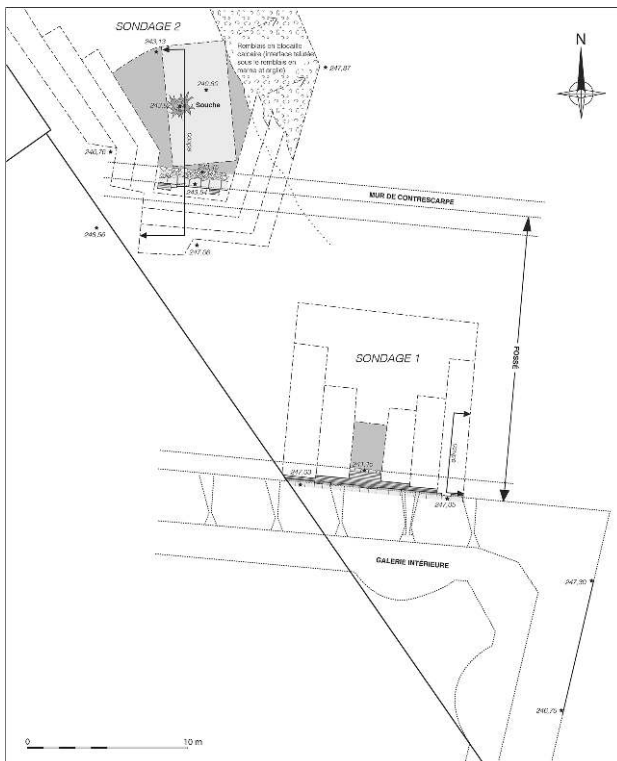
et les fondations spécifiques de bâtiments à soubassement sur arcades qui en résultent, constituant le dernier état d'occupation du site.

Fig. 1 – Sondage 1, élévation de la façade de la Lunette de Bregille



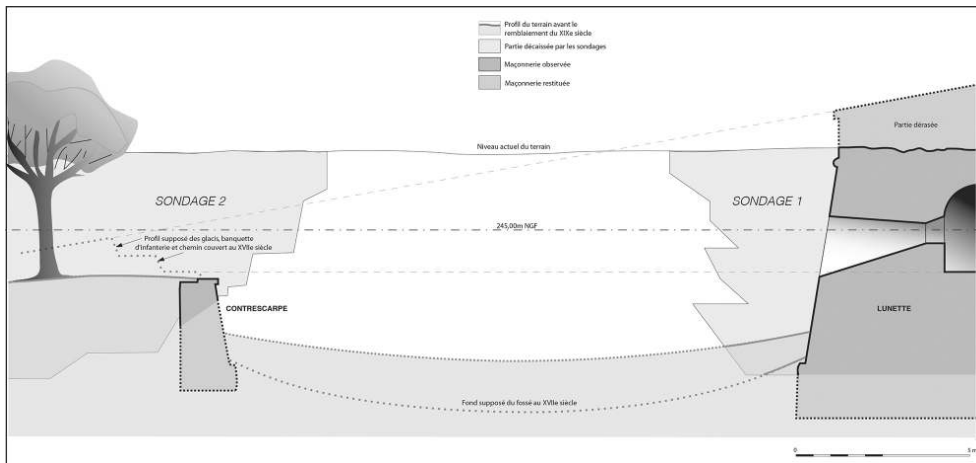
Clichés et DAO : V. Brunet-Gaston (Inrap).

Fig. 2 – Plan des sondages 1 et 2 : structures liées à la Lunette de Bregille



DAO: C. Gaston (Inrap).

Fig. 3 – Profil restitué du fossé de la Lunette de Bregille



DAO: C. Gaston (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

Année de l'opération : 2003

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

CHRISTOPHE GASTON

Inrap